

j'avais été bien plus touché de son maintien à l'autel que de sa personne. Le dirai-je ? avant lui je n'avais jamais vu célébrer la messe avec tant de piété, de recueillement, de dignité et de foi. Cet office de minuit, à l'un des autels de l'église des Carmes, était resté gravé dans ma mémoire, tant le P. Lacordaire m'avait semblé grand par la manière dont il s'acquittait des fonctions sacrées. A Ars, je le retrouvai plus admirable, s'il est possible, la vie religieuse avait fait avancer son âme dans les voies de la sanctification. Dès son arrivée au pied de l'autel, il semblait n'être plus de ce monde et appartenir à Dieu sans aucun partage. Quelle lenteur mesurée par le tact du respect ? Quelle lecture simple, intelligible et pénétrée des épître, évangile ou symbole ! Quel sentiment dans les oraisons ! Quel recueillement depuis le *Sanctus* ! Rien d'affecté, aucune recherche, mais une attitude pleinement soumise aux émotions divines, et une grande âme profondément pénétrée !

Le saint curé d'Ars m'avait paru digne d'admiration à l'autel ; mais le P. Lacordaire l'était tout autant. Avec un caractère différent, leur mérite était le même. Le premier semblait sous une impression générale d'amour de Dieu ; il y avait de la tendresse expansive dans sa manière d'être. Le second paraissait plus préoccupé des grandeurs de la vérité et plus dominé par l'infinie splendeur de Dieu. L'un penchait vers une sublime familiarité avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'autre était prosterné plus profondément en présence du Verbe éternel, de la lumière du monde, et de l'amour vainqueur du mal. Tous deux laissaient apercevoir leur foi, leur respect, leur affection ardente pour l'adorable victime qu'ils devaient offrir, et ce spectacle avait plus d'influence qu'on ne le suppose. Le prêtre qui, à l'autel, n'a qu'un maintien ordinaire, ne perd-il pas l'une des grandes occasions d'instruire, de convaincre et de toucher ?..

La grand-messe fut dite par M. Vianney. Le P. Lacordaire y assista placé dans la tribune. Il y eut lecture de la Passion et bénédiction d'un grand nombre de petites croix de bois destinées à être placées dans les champs pour leur attirer la protection divine. Le curé d'Ars fit un prône sur la réception de l'Esprit Saint. Il exhorta aussi ses paroissiens à donner pour la construction du chœur de l'église. Il dit comment l'âme humaine était admise à recevoir le